

Enseignement catholique

ACTUALITÉS

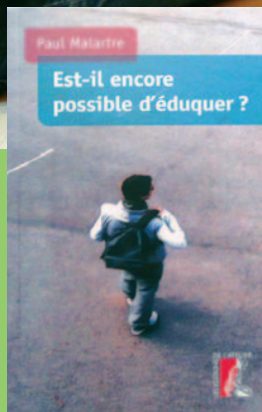
août 2007 - 3,50 €

Hors-série



Relier les Regards

Éduquer, passion d'Espérance



Au terme de son mandat de secrétaire général, Paul Malartre redit simplement les fondements du projet de l'enseignement catholique. Un projet qu'il a porté pendant huit ans et qui puise dans l'Évangile sa source et ses repères pour faire découvrir aux jeunes qu'ils sont citoyens du monde et frères en humanité.

Les éditions de l'Atelier
118 p., 10,90 €
Chez votre libraire

Enseignement catholique
ACTIVITÉS

Publication officielle du Secrétariat général de l'enseignement catholique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : PAUL MALARTRE / RÉDACTEUR EN CHEF : GILLES DU RETAIL / RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : SYLVIE HORGUELIN /

RÉDACTION GRAPHIQUE : DOMINIQUE WASMER / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : RENÉ TROIN /

RÉDACTION - ADMINISTRATION - ABONNEMENTS : AGICEC : 277 RUE SAINT-JACQUES - 75240 PARIS CEDEX 05 / TÉL. : 01 53 73 73 75 / FAX : 01 46 34 72 79 /

NUMÉRO CP - 0707 G 79858 / IMPRIMERIE VINCENT, 26 AV. CHARLES-BEDAUX, BP 4229, 37042 TOURS CEDEX 1 /



« Si nous relions au lieu de séparer, l'enseignement catholique répondra aux fortes attentes éducatives des familles et aux besoins éducatifs des jeunes en quête d'une formation qui puisse non seulement les préparer à une insertion sociale et professionnelle mais aussi les éclairer sur le sens qu'ils veulent trouver à leur vie. »

Paul Malartre, discours du 8 juin 2007, Cité des sciences et de l'industrie, Paris.

UN REGARD QUI REFUSE DE RÉDUIRE

Ce hors-série veut s'inscrire dans le droit fil de « Changer de regard » paru à la rentrée 2006. Notre cheminement collectif nous demande maintenant de creuser, d'approfondir notre réflexion et notre action autour de cette idée en apparence toute simple : *changer de regard, c'est relier ce qui refuse d'être séparé, divisé, en chacun d'entre nous dans la vie éducative*. Ce n'est pas qu'une affaire de mot, d'image, c'est d'abord une question qui interroge nos pratiques les plus quotidiennes, les plus ordinaires.

Mettre au monde un enfant, l'instruire et l'éduquer pour qu'il nous quitte, « faire le programme » et être attentif au questionnement de l'élève, à son parcours spécifique, développer l'autonomie d'un enfant, d'un adolescent et rester dans une proximité qui lui offre une sécurité, être réellement disponible aux familles tout en construisant la distance nécessaire qui permettra à chacun de trouver sa place...

Chacun, nous pouvons ainsi identifier dans notre vie, dans notre exercice professionnel, des mouvements en apparence contradictoires que l'on qualifiera trop vite d'insolubles ou d'impossibles à gérer, à vivre. La conception de la personne et de la vie dont est porteur l'enseignement catholique par son origine évangélique nous

fait relever le défi de tenir ensemble ce qui ne peut ni ne doit être séparé.

Le long chemin de l'établissement scolaire à la communauté éducative

C'est cette volonté qui, seule, peut donner réalité à l'idée de communauté éducative. Nous ne sommes pas là seulement pour fonctionner, pour nous organiser, pour produire des structures, pour obtenir des résultats, nous sommes d'abord réunis par le projet de faire grandir chacun.

Chaque fois que l'un d'entre nous, élève, parent, enseignant, personnel de service ou d'éducation, membre de la communauté éducative, se trouve réduit à un acte, à une fonction, à un résultat, nous avons à nous réinterroger pour relier, pour redonner l'unité à ce qui a été, alors, séparé, désuni, voire oublié ou nié.

Non, un élève ne vaut pas d'abord et uniquement par ses résultats ; non, un parent ne se réduit pas à son inquiétude pour l'avenir de son enfant ; non, l'action d'un enseignant ne se réduit pas à son souci, qu'on ne peut discuter, de « faire le programme » ; non, un membre de l'organisme de gestion n'a pas pour seul rôle de veiller aux équilibres

financiers ; non, un animateur en pastorale scolaire ne peut être enfermé dans « sa » 27^e heure ou dans l'heure de catéchèse hebdomadaire ; non, un chef d'établissement n'est pas d'abord le simple gestionnaire d'une complexité toujours croissante ; non, la secrétaire n'est pas un répondeur téléphonique ou l'exécutrice des tâches subalternes ; non, un surveillant, un cadre éducatif n'est pas là pour « garder » les élèves et canaliser leur vitalité et leur besoin de relation et d'expression trop comprimé pendant le temps de cours...

On peut alors légitimement se poser la question : au fond, quel ciment permet à la communauté éducative non seulement de fonctionner mais d'être une réalité vivante et pas seulement formelle pour ses membres ? Il faut alors prendre garde à un péril majeur : produire d'abord de la structure, des règles avant de construire du sens, de la vie. Si la démarche des assises a apporté un témoignage vivant, c'est bien que le vivre-ensemble, le grandir-ensemble n'est pas affaire de structure mais de volonté, de regards échangés, partagés. On ne peut grandir que dans une parole construite dans la confrontation, la diversité et le refus de réduire l'autre. Aucune organisation, aucun mode de fonctionnement, aussi nécessaires soient-ils, ne peuvent construire ce qui est le terreau de toute communauté éducative. Lors d'une journée passée au sein d'une communauté éducative au cœur de la Corrèze, interrogeant la directrice sur les raisons profondes de l'harmonie que nous constatons dans la vie des élèves, elle eut cette réponse spontanée : « *Ici, nos élèves ont des racines.* » Précisons qu'un certain nombre de ces élèves, qui vivent à l'internat dès le début du collège, seraient qualifiés ailleurs de « *transplantés* ». Quel est donc le terreau qui permet peu à peu à une communauté éducative d'exister ? Quelles sont ces racines nécessaires ? Comme dans toute histoire des origines, il y a bien une source et une alliance.

La source : une conception réaffirmée de la personne qui renouvelle le regard sur l'acte éducatif.

L'alliance : une Espérance partagée qui donne la force de nous réinterroger et de nous engager ensemble dans la volonté de ne pas nous résigner à l'écart permanent que nous vivons tous entre notre idéal et la réalité quotidienne. Cette source et cette alliance doivent irriguer nos démarches de réflexion pour conjurer le péril de l'aridité qui nous verrait réduits aux habitudes antérieures. Nous sommes toujours en danger de revenir, en raison du manque de temps, de la complexité toujours croissante de nos vies collectives, à une sécheresse de fonctionnement. Si la personne est d'abord relation, la communauté n'existe que par les liens vivants qui relient chacun de ces membres. D'où l'évidence de poursuivre, d'amplifier ce temps majeur qu'est la journée des communautés éducatives. Cette journée est l'occasion de redonner à chacun le libre accès à ces racines, à cette sève qui, osons le dire en nous appuyant sur les innombrables témoignages recueillis dans la démarche des assises, *fait du bien à la personne, la fait grandir, la met debout*. Oui, se réenraciner dans le terreau de la personne est une nécessité qui s'étiole presque immédiatement si nous ne la relient pas à un avenir qui ouvre des espaces, qui appelle, qui refuse de clouer quiconque, élève, parent, personnel, à un acte, une réputation, une étiquette, une absence, une difficulté ou une faute, qui refuse de réduire la personne à ce qui n'est qu'une part d'elle-même.

Aujourd'hui, chaque fois qu'apparaît un nouveau besoin, une nouvelle difficulté, on atomise, découpe, on parcellise en inventant de nouvelles fonctions, de nouvelles structures, de nouveaux spécialistes. Il nous arrive, en tant que patient, de nous plaindre d'avoir affaire à une médecine ultracompétente, ultratechnicienne... qui nous réduit à un intestin, un genou, un cœur qui dysfonctionne. L'éducation n'est pas une affaire de

spécialistes enfermés chacun dans leur domaine. L'enjeu est bien de redonner à chaque membre de la communauté éducative cet espace de confiance qui lui permettra de faire l'apprentissage de la responsabilité et du lien avec la communauté. Pensons à cet humanisme, tout de simplicité et de profondeur, qu'incarne Edgar Morin et qui ne peut que croiser notre démarche : il nous faut aujourd'hui « rappeler » l'éducation, faire tomber les cloisons à l'intérieur de la communauté éducative, faire tomber les murs qui isolent l'établissement. Oui, l'école sans murs est d'abord une école du lien.

Une action collective à approfondir : le carré du sens

C'est dans cette perspective que le travail fait par le réseau des observatoires régionaux de pédagogie a mis en lumière quatre composantes essentielles pour permettre à une communauté de faire sans trop de risque ni de dommage le chemin de croissance auquel nous aspirons tous. Nous l'avons appelé, dans un clin d'œil à Jean-Baptiste de Foucauld, le *carré du sens* :

- **Initiative et Invention.** Quoi que l'on dise de l'alourdissement des structures, de l'emprise de l'administration sur la vie des établissements, de la faiblesse, voire de la pénurie de moyens, les marges de manœuvre et de liberté sont bien réelles. Par exemple, penser autrement le temps scolaire, inventer des cycles entre l'école et le collège, le collège et le lycée, enseigner le questionnement philosophique de la maternelle au lycée professionnel, rejoindre les exclus scolaires là où ils sont, et non là où ils devraient être, inventer de nouvelles complémentarités, refuser le cloisonnement disciplinaire. Les pistes sont nombreuses.

- **Action commune.** Nous arrivons sans doute à un seuil où il nous faut sortir de l'établissement pour provoquer échanges, rencontres, dynamiques collectives.

Réseau des observatoires où l'on vient partager, travailler librement en s'affranchissant de toute pesanteur institutionnelle, animations diocésaines, régionales, nationales, les lieux existent déjà, d'autres sont à inventer. Mais nous savons tous que l'enjeu n'est pas d'abord structurel. L'enseignement catholique a à relever un défi : celui du refus de la frilosité, du repli, de l'égoïsme institutionnel.

- **Confiance et Reconnaissance.** Cet autre enseignement de notre démarche, nous l'avons déjà partagé à plusieurs reprises. Les paroles les plus fortes qui sont montées de ces trois premières journées des communautés éducatives tournent toutes autour de ce besoin d'être reconnu non seulement dans un rôle, une fonction, mais en tant que personne. Où en sommes-nous de l'exercice quotidien et concret de la responsabilité dans la communauté éducative ? Où en sommes-nous dans la construction d'une parole qui permette à chacun tout autant d'être reconnu que de reconnaître ? Tous, nous voyons aussi bien les avancées que le chemin qui reste à parcourir.

- **Construction du sens.** Nous sommes en danger de dispersion et de superficialité. Oui, il est bien nécessaire de s'arrêter régulièrement pour nous poser la question du sens de notre action. Des premières interpellations de l'Unesco, en 2001, jusqu'au temps fort des assises de la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris, le 8 juin 2007, et à la publication du livre *Est-il encore possible d'éduquer ?*¹, nous avons maintenant en main un socle solide, fertile – et en même temps, par nature, inachevé – à relire régulièrement pour nourrir notre action. Ce socle, il a bien valeur de fondation. Il ne dit pas des choses nouvelles, il redit nos racines et donc notre avenir.

Christiane Durand, Yves Mariani

1. Paul Malartre, *Est-il encore possible d'éduquer ?*, Les éditions de l'Atelier, 2007, 118 p., 10,90 €.



« UN CŒUR QUI VOIT »

La compétence professionnelle est une des premières nécessités fondamentales, mais à elle seule, elle ne peut suffire. En réalité, il s'agit d'êtres humains, et les êtres humains ont toujours besoin de quelque chose de plus que de soins techniquement corrects. Ils ont besoin d'humanité. Ils ont besoin de l'attention du cœur.

Les personnes qui œuvrent dans les institutions caritatives de l'Église doivent se distinguer par le fait qu'elles ne se contentent pas d'exécuter avec dextérité le geste qui convient sur le moment, mais qu'elles se consacrent à autrui avec des attentions qui leur viennent du cœur, de manière à ce qu'autrui puisse éprouver leur richesse d'humanité. C'est pourquoi, en plus de la préparation professionnelle, il est nécessaire pour ces personnes d'avoir aussi et surtout une « formation du cœur » [...].

Le programme du chrétien – le programme du bon Samaritain, le programme de Jésus – est « un cœur qui voit ». Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et il agit en conséquence. [...] De plus, la charité ne doit pas être un moyen au service de ce qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme. L'amour est gratuit. [...] Celui qui pratique la charité au nom de l'Église ne cherchera jamais à imposer aux autres la foi de l'Église. Il sait que l'amour, dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer. Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour. Il sait que Dieu est amour [...] et qu'il se rend présent précisément dans les moments où rien d'autre n'est fait sinon qu'aimer. [...]

Dans son hymne à la charité [...], saint Paul nous enseigne que la charité est toujours plus qu'une simple activité : « J'aurai beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurai beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne sert à rien. » [...] L'action concrète demeure insuffisante si, en elle, l'amour pour l'homme n'est pas perceptible, un amour qui se nourrit de la rencontre avec le Christ. La participation profonde et personnelle aux besoins et aux souffrances d'autrui devient ainsi une façon de m'associer à lui : pour que le don n'humilie pas l'autre, je dois lui donner non seulement quelque chose de moi, mais moi-même, je dois être présent dans le don en tant que personne.

Benoît XVI,
(Deus caritas est, 25 décembre 2005)

Paroles d'acteurs

« Ma fille adore tout ce qui touche à la nature, elle est pleine de talent en musique et passe son temps à chercher à rendre service autour d'elle... Mais à l'école, c'est le stress car l'écriture est un cauchemar pour elle, et les appréciations insistent toujours sur ses mauvais résultats à l'écrit. Ça la décourage. »
(Une mère d'élève de CE2)

« Dans la cour, Pierre est souvent seul. Les autres l'appellent "le nouveau", il a hâte de se retrouver dans une autre classe l'année prochaine. Peut-être que la deuxième année on a une chance de ne plus être catalogué "nouveau" ! »
(Un père d'élève de 5^e)

« Mon fils, malgré son handicap, s'épanouit de manière inespérée dans son école depuis trois ans. Ses camarades sont devenus indispensables à son équilibre. Je redoute avec angoisse la fin du primaire car aucun collègue de mon secteur n'a de structure pour accueillir les jeunes autistes. Je n'ose imaginer comment mon fils va vivre sans "son" école. »
(Un père d'enfant de CE2)

TISSER DES LIENS POUR VIVRE LES DIFFÉRENCES

Des repères pour débattre

...

■ Si risquer la différence est une priorité pour l'enseignement catholique, alors :

- En réseau d'établissements, l'ouverture à tous est recherchée comme une priorité, ainsi que les réponses innovantes face aux besoins des jeunes qui s'intègrent mal dans le système.
- La prise en charge des enfants porteurs de handicap est partagée entre différents établissements et rendue possible tout au long de la scolarité.

■ Si risquer la différence commence dans la classe, alors :

- L'animation du groupe classe en tant que communauté humaine est une préoccupation constante de l'équipe pédagogique.
- L'apprentissage de la relation à l'autre semblable et différent, la rencontre de toutes les formes de mixité sont des priorités éducatives de l'école maternelle au lycée.

■ Si chaque personne est unique, à la fois « comme et pas comme les autres », alors :

- Les parcours individuels doivent être pris en compte, le droit à une nouvelle chance reconnu, et l'accueil bienveillant, une réalité.
- Les différences de culture, de formation, de parcours donnent lieu à des échanges dans la communauté éducative afin que les différences n'entraînent ni relégation ni sentiment d'exclusion.

« On vient d'avoir une réunion houleuse. La directrice veut réintégrer un élève qui a été ingérable en 4^e, provocatrice, très instable et perturbante pour le groupe. Après une année ailleurs, elle a, nous dit-on, fait tout un chemin. Il faudrait la reprendre, ce n'est vraiment pas l'unanimité, et beaucoup de collègues pensent qu'un autre établissement devrait prendre le relais. » (Une enseignante de collège)

RELIER LES PERCEPTIONS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les élèves parlent des différences...

- Les différences entre nous, c'est bien, ça permet de...
- Pour accepter les différences entre nous, il ne faudrait plus que...
- Pour mieux vivre ensemble en respectant les différences, je propose que...
- Les différences entre nous, ça me gêne quand...
- Je me sens différent des autres quand...

L'équipe éducative parle des différences...

- Les différences entre les élèves qui sont sources de profit pour tous...
- Les différences entre les élèves qui sont difficiles à gérer...
- Pour mieux vivre les différences dans l'équipe, il faudrait que...
- Depuis quelque temps, je trouve que les différences s'accroissent en ce qui concerne...
- Je ressens surtout des différences entre collègues quand il s'agit de...

Le personnel parle des différences...

- Les différences qui nous frappent le plus entre les élèves...
- Ce qu'il faudrait faire pour que les différences soient mieux prises en compte dans les relations entre adultes...
- Entre collègues, les différences apparaissent quand...

Les parents parlent des différences...

- La personnalité propre de mon enfant est suffisamment prise en compte dans son établissement...
- La personnalité propre de mon enfant n'est pas suffisamment prise en compte dans son établissement...
- Pour que les différences entre les élèves soient davantage une richesse, il faudrait que...

RELIER LES DIFFÉRENCES

Pour favoriser	Nous décidons de :	Nous allons mettre en œuvre :
L'ouverture à tous	– Rattraper en réseau d'établissements le retard dans l'accueil. – Lutter contre le cloisonnement entre les établissements, les filières, les structures d'accueil. – Favoriser une école de toutes les mixités qui refuse le repli et prend en compte les différences pour en faire un objet de découverte et de construction collective. – ...	
L'acceptation de la « différence ordinaire »	– Donner le droit à l'erreur, à la faille, à l'expérience insatisfaisante, afin de regarder l'avenir sans enfermer dans le passé. – Accepter les différences d'approche, de méthode, de fonctionnement entre adultes pour élaborer des repères communs grâce à une véritable confrontation des points de vue. – ...	
L'appartenance à l'enseignement catholique	– Accueillir les entrants dans le métier, les nouveaux parents et les nouveaux élèves, tels qu'ils sont et dans la confiance. – Mutualiser les ressources entre établissements afin de cultiver les spécificités en luttant contre la concurrence. – Participer à la politique globale du diocèse, de la tutelle, de la région, de l'ensemble de l'enseignement catholique. – ...	

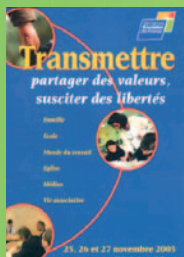
Quelques convictions recueillies dans les messages du 1^{er} décembre 2006

« Et si nous chaussons de nouvelles lunettes, si nous essayions de regarder autrement : ce parent étrange que je rencontre..., cet instit dont la pédagogie m'inquiète..., ce camarade de mon enfant qui, quand même, est un peu agressif..., ce collègue difficile à supporter... Allez, chiche, et si on ne se regardait qu'avec le cœur ? »

« C'est parfois dans un regard, dans un sourire, que sont cachés les mots que l'on n'a jamais su dire.

C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est aussi notre regard qui peut les libérer. »

« Différent de moi, différent tu l'es forcément, mais heureusement sinon que pourrais-je recevoir de toi et que pourrais-je te donner ? Si on était tous pareils, on n'aurait rien à partager ! »



La foi au Christ : transmettre l'intransmissible ?

À la différence de l'animal, l'être humain est radicalement inachevé quand il naît et il le reste tout au long de son existence. Cet inachèvement constitutif fait appel à sa capacité à faire confiance en la vie, à y croire. Mais il doit passer chaque fois un « seuil » quand il laisse la peur devant l'inconnu, céder la place au simple courage d'être et de vivre ; toutes les cultures le savent en accompagnant ces passages décisifs par leurs rites d'initiation.

Ces seuils, personne ne peut les franchir seul. Pour chacun de nous, ces « nouvelles naissances » supposent déjà des relations, parentales ou autres, qui nous précèdent : nous sommes réellement engendrés à faire confiance, par d'autres qui nous ont fait confiance, sans toutefois que la responsabilité de notre propre décision de croire ou de ne pas croire en la vie puisse nous être enlevée. Qui ne se souvient d'avoir entendu une parole décisive d'un autre ou d'avoir vu dans son regard bienveillant la possibilité de faire soi-même le pas qui coûte ! À certaines étapes de notre existence, il nous paraît suffisant de vivre sur la vitesse acquise ; mais à des moments de passage ou de crise, l'acte de foi inaugural en la vie doit être réactivé. Dans ces situations, nous avons vraiment besoin de personnes capables de la susciter ou de la ressusciter. Nous avons besoin de « passeurs ».

C'est alors que nous découvrons l'intérêt primordial du « passeur » de Galilée pour cette « foi » comme unique source de vie : « C'est ta foi qui t'a sauvé », dit-il à tant d'hommes et de femmes rencontrés en situation de nécessité : celle qui depuis douze ans souffre d'hémorragies, les porteurs du paralytique, le centurion attaché à son esclave malade et sur le point de mourir. Jésus nous apprend ainsi qu'il n'y a pas de vie humaine sans « foi ».

Il n'y a pas de meilleure manière de réfléchir à la transmission comme partage de la mystérieuse énergie évangélique au sein de notre société que de traverser les différents terrains où il y a un besoin urgent de « foi » en l'avenir. Croire au Christ, c'est sans cesse découvrir en lui un doigté sans pareil pour toucher ce qui est humain et souvent trop humain en nous, et percevoir ainsi l'extraordinaire connivence entre l'Évangile de Dieu et le mystère de notre existence humaine.

C'est la contagion de notre intérêt pour tous et chacun qui vaudra, peut-être, l'intérêt de certains pour la source de vie qu'est pour nous le Christ.

Christoph Theobald,

(Extraits de la conférence prononcée dans le cadre
des 80^{es} Semaines sociales de France, le 25 novembre 2005)

Paroles d'acteurs

« Je ne sais pas du tout ce que je veux faire plus tard, ça me prend la tête, on me le demande tout le temps. L'année prochaine, je vais en seconde, et après : la grande inconnue. »
(Un élève de troisième)

« C'est dur de choisir, je suis bon en maths et moyen un peu partout. Je vais aller en S, tout le monde me dit que c'est le mieux. Je ne sais pas si j'aime vraiment ça, heureusement il y a encore deux ans au lycée ! »
(Un élève de seconde)

« Mon fils ne s'est toujours pas mis au travail. Rentrer plus tôt le soir pour lui faire faire ses devoirs, dépenser des fortunes en cours particuliers, le punir, le menacer, lui parler de son avenir, le récompenser..., rien n'y fait. Je découvre qu'il a d'abord envie de jouer. A-t-il une chance de réussir... au collège ? »
(Un parent de sixième)

TISSER DES LIENS ENTRE LES PARCOURS ET L'ORIENTATION

Des repères pour débattre

- **Si l'orientation est un processus lent et continu, alors :**
 - Il faut accepter de penser les parcours en termes d'étapes individualisées, non linéaires et toujours ouvertes sur des possibles.
 - Le jeune a droit à la prise en compte de son parcours dans tous les domaines pour se connaître et découvrir ses talents et ses aspirations.
- **Si l'orientation se conjugue à la voix active, alors :**
 - Les enseignants expriment leurs points de vue d'experts en renonçant à prédire l'avenir à la place du jeune.
 - Le jeune trouve des adultes ouverts, exigeants et bienveillants pour apprendre à faire des choix.
- **Si aujourd'hui beaucoup de jeunes éprouvent des difficultés à se déterminer, alors :**
 - L'absence de vision claire face aux choix de filière ou de perspective professionnelle ne doit ni inquiéter ni incliner à une marche forcée peu propice à la construction de la personnalité du jeune.
 - La découverte des mutations et des besoins de la société doit être un souci constant tout au long de la scolarité afin de permettre au jeune de découvrir le sens de l'insertion professionnelle d'abord comme une participation à la construction du monde d'aujourd'hui.
 - La nécessité de développer les passerelles qui donneront de la souplesse au parcours d'un jeune car celui-ci est fait d'allers-retours, d'avancées et de reculs, est incontournable.

« Réunion de parents de 3^e ce soir, quelle angoisse ! En tant que professeur principal, je suis le porteur des mauvaises nouvelles pour la famille de Sylvie, celui qui ferme son avenir. Ce n'est pas ainsi que je vois mon rôle, mais dois-je pour autant leur mentir ou entretenir des illusions ? »
(Un professeur de troisième)

RELIER LES PERCEPTIONS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les élèves parlent de l'orientation...

- Ce que j'attends le plus pour mon avenir...
- Ce que je crains le plus pour mon avenir...
- Ce qui m'aide au collège ou au lycée pour construire mon avenir...
- Ce que je n'apprends pas assez au collège ou au lycée pour construire mon avenir...
- Ce qu'il faudrait changer au collège ou au lycée pour m'aider à préparer mon avenir...

L'équipe éducative parle de l'orientation...

- Ce qui me paraît positif pour leur avenir dans le comportement des élèves...
- Ce qui m'inquiète chez les élèves pour construire leur avenir...
- Les compétences, les attitudes, les savoirs à développer prioritairement chez les élèves pour les faire réussir dans leur vie sociale et professionnelle...
- Ce qu'il faudrait changer dans la vie du collège ou du lycée pour aider davantage les élèves à préparer leur avenir...
- Ce qu'il faudrait créer au collège ou au lycée pour aider davantage les élèves à préparer leur avenir...

Le personnel parle de l'orientation...

- Ce qui est essentiel pour réussir dans la vie professionnelle...
- Ce qu'il faudrait apprendre davantage aux élèves pour préparer leur avenir...
- Ce qui, selon notre expérience personnelle ou celle de notre entourage, serait utile pour mieux vivre l'orientation...

Les parents parlent de l'orientation...

- Ce que je souhaite le plus pour l'avenir de mon enfant...
- Ce que je crains le plus pour l'avenir de mon enfant...
- Ce que j'attends le plus de l'école pour préparer l'avenir de mon enfant...
- Ce que l'école apporte, ce qui manque à l'école pour bien préparer les jeunes à la vie sociale et professionnelle...

TISSER LES ÉTAPES D'UN PARCOURS

Pour favoriser :	Nous décidons de :	Nous allons mettre en œuvre :
La découverte de soi et de ses talents	– Lutter contre la hiérarchie des disciplines au collège et favoriser le développement de toutes les dimensions de la personne. – Lutter contre la hiérarchie des filières au lycée et accentuer les relations entre les professeurs de collège et de tous les lycées. – Valoriser toutes les compétences dans les évaluations. – ...	
L'insertion des jeunes dans le monde d'aujourd'hui	– Faire appel à des témoins engagés dans la vie professionnelle, dans la cité, dans l'Église, afin d'ouvrir des perspectives aux élèves et à leurs parents. – Inscrire l'école dans son environnement par la participation des élèves à la vie de leur commune, de leur région. – ...	
La détermination progressive dans un parcours de vie	– Proposer aux élèves des temps individuels de relecture de leurs parcours tout au long de la scolarité. – Développer, inventer des passerelles à tous les niveaux, prendre en compte les « parcours atypiques » pour proposer de nouvelles chances. – Marquer des étapes, favoriser et célébrer les passages. – ...	

Quelques convictions recueillies dans les messages du 1^{er} décembre 2006

« Ne pas culpabiliser un élève de troisième ou de seconde qui n'a pas de projet d'orientation : l'orientation est un parcours. Les parents et les enseignants doivent accompagner le projet du jeune sans lui mettre la pression. »

« Combattre l'orientation par défaut. Accentuer les contacts entre les professeurs des collèges et des lycées, laisser le jeune expérimenter et changer de filière, et respecter la filière choisie par l'élève. »

« Valoriser tous les parcours, présenter les différentes passerelles, pour faire en sorte que l'élève soit heureux. Veiller à la progression des informations et de la découverte du monde professionnel tout au long de la scolarité (sixième-terminale). »



« UN ÉLAN DE CONFIANCE »

*Heureuse la communauté qui devient un abîme de bienveillance,
elle laisse transparaître le Christ incomparablement.*

*Nous sommes dans une période où pour beaucoup, il y a un affaissement de l'élan, comme si un souffle glacé avait figé quelque chose dans l'être humain. Nous pouvons alors dire à Dieu
« Ne regarde pas ma petite foi mais la foi de ton Église, depuis les premiers chrétiens jusqu'à ceux d'aujourd'hui. Sur leur foi, je peux m'appuyer incomparablement. »*

*La foi n'est pas une réalité compliquée,
elle est comme un élan de confiance repris tout au cours de notre vie.*

Il est possible de reprendre élan quand, dans la foi, dans un sursaut de confiance, se vit intensément le moment présent, l'aujourd'hui de Dieu, à chaque aube, cueillir le jour qui vient.

Jésus, le Christ, tu sais nos fragilités. Comment retrouver un élan pour répondre à ton appel et te suivre toujours ? Cet élan d'Évangile, il est dans la confiance que Tu es uni à chacun sans exception. Plus encore tu viens soutenir le risque de la foi à travers l'audace d'un oui qui nous portera jusqu'au dernier souffle.

Ce oui est là, au cœur de ton appel, ce oui est amour de tout amour.

Vivre intensément chaque aujourd'hui suppose de se laisser habiter par le Christ. Il est au milieu de nous, Celui que nous connaissons si peu... et se lève un souffle qui ne s'épuisera jamais...

Frère Roger,

Vivre l'aujourd'hui de Dieu

(Club du livre chrétien, 1960 ; Le Livre ouvert, 2001)

TISSER DES LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Paroles d'acteurs

« Je suis bien content d'aller au collège, mais j'ai peur d'avoir trop de travail et de ne plus pouvoir parler à ma maîtresse pour lui demander de m'aider. »
(Un garçon de CM2)

« Les 6^{es} sont vraiment peu autonomes, ils réclament tous une attention telle qu'il faudrait beaucoup plus de temps pour les suivre individuellement, ce n'est pas possible. »
(Un professeur principal de 6^e)

« L'entrée au lycée de mon fils m'inquiète, il n'a pas l'habitude de beaucoup travailler à la maison et se contente du nécessaire. Au lycée, on demande plus, il va falloir qu'il le réalise vite. »
(Un parent d'élève)

Des repères pour débattre

- **Si une école des ruptures et des seuils accompagne chaque personne dans la durée, alors :**
 - Les équipes se rencontrent régulièrement pour repérer les acquis sur lesquels s'appuyer et les ruptures à privilégier.
 - Des périodes de transition et d'adaptation sont conçues pour favoriser l'intégration de nouveaux modes de fonctionnement par les élèves.
 - Les parcours individuels sont pris en compte grâce au dialogue entre les équipes.
- **Si les « passages » sont des temps importants de la construction de la personne, alors :**
 - Des rites d'entrée et de fin de cycle sont proposés aux élèves pour célébrer les temps importants de leur parcours.
 - Des traces de leur parcours accompagnent les élèves tout au long de leur scolarité.
 - Des adultes rencontrent individuellement les élèves pour les aider à vivre les passages et à relire leur parcours.
- **Si l'établissement propose un projet spécifique qui s'intègre dans une dynamique collective, alors :**
 - Chaque établissement contribue à la vitalité de l'enseignement catholique dans son ensemble par les actions qu'il met en œuvre et les relations qu'il entretient avec toutes les composantes de l'institution.
 - Les réseaux d'établissements facilitent les passages d'un établissement à l'autre pour les élèves et leurs familles.
 - Des passerelles, des structures particulières sont inventées et rendues possibles pour prendre en compte les « parcours atypiques » et les besoins particuliers.

« Comment faire comprendre aux élèves de 2^{de} qu'au lycée on ne les prend pas en permanence par la main pour leur dire ce qu'il faut faire ? Ils manquent vraiment de plus en plus de maturité. » (Un enseignant en histoire-géographie de 2^{de})

RELIER LES PERCEPTIONS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les élèves parlent des passages...

École-collège :

- Je vais entrer en 6^e à la rentrée prochaine, j'espère surtout que...
- Au collège, je pense que ce qui va changer, c'est...
- Ce que j'ai appris de plus important à l'école et qui va me servir au collège...
- Pour m'aider quand je vais rentrer en 6^e, je voudrais que les professeurs...

Collège-lycée :

- À la différence du collège, au lycée, il va falloir que je...
- En entrant au lycée, j'attends surtout...
- Pour bien réussir au lycée, je garderai du collège...
- Pour réussir ma seconde, je voudrais que les professeurs...

L'équipe éducative parle des passages...

- À l'entrée en 6^e (ou en 2^{de}), ce qui me frappe surtout chez les élèves, c'est...
- Pour faciliter le passage au collège (ou au lycée), il faudrait qu'en équipe, on accentue...
- Ce que l'école (ou le collège) propose comme modes d'apprentissage et de relation qu'il faudrait poursuivre au collège (ou au lycée)...
- Les ruptures dans les modes de vie et d'apprentissage que le collège (ou le lycée) doivent permettre aux élèves...

Les parents parlent des passages...

- Pour aider mon enfant à réussir son entrée au collège (ou au lycée), je vais surtout...
- Ce qui m'inquiète au moment du passage en 6^e (ou en 2^{de})...
- Ce que je souhaite surtout pour mon enfant au moment du passage en 6^e (ou en 2^{de})...
- Pour faciliter le passage de l'école au collège ou du collège au lycée, je souhaiterais surtout que les professeurs...

Les éducateurs, surveillants, responsables de vie scolaire parlent des passages...

- Ce qui est le plus difficile pour les élèves quand ils arrivent au collège...
- Ce qui est le plus difficile pour les élèves à la fin du collège...
- Ce qu'il faut développer pour que les jeunes grandissent entre le collège et le lycée...
- Ce qui doit être différent pour les élèves quand ils arrivent au lycée...

RELIER LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Pour favoriser :	Nous décidons de :	Nous allons mettre en œuvre :
L'articulation entre les cycles d'enseignement	– Établir une liaison suivie et durable entre l'école et le collège : travailler sur les programmes, l'animation du groupe-classe, les modes de différenciation, l'évaluation... – Faciliter l'entrée au lycée en accentuant les relations entre les enseignants et les élèves de 3^e et de 2^{de}. – Poursuivre et accentuer le travail en cycle à tous les niveaux. – ...	
L'accompagnement de l'élève dans son parcours	– Instaurer des rites de passage entre la maternelle et l'école primaire, l'école et le collège, le collège et le lycée. – Marquer symboliquement la fin des études secondaires. – Permettre aux élèves de garder trace de leur parcours. – Instaurer des rencontres régulières individuelles avec les élèves pour faciliter les passages. – ...	
Les relations entre les établissements	– Accentuer les relations habituelles entre les unités pédagogiques dans un même ensemble scolaire. – Développer les relations entre les établissements d'un même bassin pour rendre lisibles auprès des familles les projets éducatifs. – Mutualiser les ressources entre établissements dans tous les domaines et favoriser les complémentarités. – ...	

Quelques convictions recueillies dans les messages du 1^{er} décembre 2006

« Et si le parcours de chacun, élève et adulte, était jalonné par des étapes clefs que l'on célébrerait afin de permettre à chacun de s'approprier sa propre histoire ? »

« Pour permettre aux jeunes de grandir, il faut qu'ils puissent parler à des aînés qui ont fait le chemin avant eux : nous avons choisi de mettre en place au sein de notre établissement, dès la rentrée prochaine, un parrainage entre nos élèves de seconde et de première, et nos élèves de première et de terminale. »

« La peur est mauvaise conseillère en éducation : il nous paraît indispensable de travailler à dédramatiser le parcours en collège et l'accompagnement dans les choix essentiels d'avenir, à rassurer, à valoriser le travail personnel, à lever les peurs et les incertitudes tant des élèves que des parents, voire des enseignants. »



LE REGARD QUI FAIT GRANDIR

Dans un regard, y a tout à dire,
Y a tout à faire, tout à écrire,
Un seul regard peut tout changer,
Montrer la voie ou faire tomber

Alors j'ai choisi la confiance,
Celle que je donne, sans errance,
Car j'ai la foi en l'être humain,
Celui qui me tendra la main

Refrain

Dans un regard
C'est notre vie, c'est notre histoire,
Chacun de nous se rappellera
De notre École en joie

Dans un regard
C'est notre vie, c'est notre
histoire,
Chacun de nous se rappellera
De notre École en joie

Dans un regard, on peut s'ouvrir
Sourire aux autres ou bien grandir,
C'est l'ouverture de mon esprit
Vers un avenir que j'écris

Refrain (bis)

Dans un regard
C'est notre vie, c'est notre histoire,
Chacun de nous se rappellera
De notre École en joie

Dans un regard
C'est notre vie, c'est notre histoire,
Chacun de nous se rappellera
De notre École en joie



*Paroles et musique :
Magali Frésia / Thierry Brayer*

Paroles d'acteurs

« J'aime bien au collège quand on parle de l'actualité avec les professeurs, mais on n'a jamais assez de temps pour ça. »
(Une élève de 4^e)



« Je ne me sens pas apte à répondre aux questions des élèves sur les problèmes variés qui les intéressent dans le monde. Je ne suis pas spécialiste et en plus, en tant qu'enseignant, je me dois de ne pas imposer mon avis. »
(Un professeur de français en lycée)



« Il faudrait tout faire maintenant, transmettre les savoirs, évaluer, accompagner les élèves, et en plus trouver du temps pour les ouvrir sur le monde. Trop, c'est trop. »
(Un professeur de collège)



« Les élèves n'arrivent pas du tout à faire le lien entre ce qu'on essaie de leur apprendre et le monde dans lequel ils vivent. Ils cherchent à avoir de bonnes notes et très peu à penser. »
(Un professeur d'économie en lycée.)

TISSER DES LIENS ENTRE L'ÉCOLE ET LE MONDE

Des repères pour débattre

■ Si l'école est ouverte sur le monde, alors :

- L'établissement s'inscrit dans son environnement en cherchant à nouer les liens adéquats avec les partenaires locaux dans tous les domaines.
- L'ensemble de la communauté éducative permet aux élèves de découvrir des possibles grâce aux compétences variées de la communauté qui sont mises au service des élèves.
- ... – Tous les talents des élèves développés hors du champ scolaire sont reconnus, valorisés et pris en compte dans l'accompagnement du parcours de l'élève.

■ Si l'école permet de mieux comprendre le monde, alors :

- L'école privilégie tout ce qui peut aider l'élève à décloisonner les savoirs, à faire le lien entre les disciplines, entre les problèmes contemporains et les savoirs scolaires.
- L'actualisation des savoirs, l'articulation entre les programmes et les questions d'actualité sont des priorités pour tous.
- Le recul critique face aux événements, la prise de distance, l'apprentissage de la complexité et de l'analyse face aux questions d'actualité sont rendus possibles dans les cours et lors de temps ménagés explicitement à ces fins.

■ Si l'école apprend à s'engager pour participer à la construction du monde, alors :

- L'engagement des élèves dans des structures scolaires et hors scolaires est favorisé et reconnu. Des échanges sur les engagements de chacun sont rendus possibles lors de temps de partage et de relecture.
- Dans l'établissement, l'apprentissage progressif de la prise de responsabilité se décline très concrètement dans des propositions adaptées de la maternelle au post-bac.
- Des projets concrets, réalistes et modestes sont proposés aux élèves afin de leur faire faire l'expérience de l'engagement collectif et de les faire sortir du sentiment d'impuissance face à la complexité du monde.

« À l'école, c'est une évidence de parler du monde qui nous entoure.
Cela construit à la fois l'élève et la classe. »

(Une enseignante de cycle 3 partageant son expérience avec des collègues de collège)

RELIER LES PERCEPTIONS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les élèves parlent de l'ouverture au monde...

- Ce que j'apprends au collège ou au lycée qui m'aide à comprendre le monde dans lequel on vit...
- Ce que l'on ne m'apprend pas assez au collège ou au lycée pour mieux comprendre le monde...
- Des projets que j'ai réalisés avec d'autres au collège ou au lycée, qui m'ont appris à connaître le monde qui nous entoure...
- Ce que je souhaiterais faire dans le collège ou le lycée pour m'engager et participer à des actions qui servent aux autres...
- Pour mieux comprendre l'actualité, je souhaiterais qu'au collège ou au lycée...

L'équipe éducative parle de l'ouverture au monde...

- Face au monde qui les entoure, aujourd'hui, les élèves sont particulièrement sensibles à...
- Pour mieux répondre aux besoins des jeunes et leur permettre de s'inscrire dans leur environnement proche et lointain, il faudrait dans nos méthodes davantage...
- Pour aider les élèves à comprendre ce qui les entoure, à prendre du recul, à analyser l'actualité, j'aimerais proposer...
- Pour faire participer des partenaires extérieurs à la vie de l'établissement, je propose de...
- Pour moi, le rôle d'un intervenant extérieur, dans ma classe, dans l'école, c'est de...
- Dans mes cours, dans ma classe, les élèves sont particulièrement intéressés quand...

Le personnel parle de l'ouverture au monde...

- Les élèves montrent un grand intérêt pour ce qui se passe dans le monde quand, par exemple...
- Pour mieux préparer les élèves à vivre dans le monde d'aujourd'hui, il faudrait que dans l'établissement on propose davantage...
- Pour que le personnel participe davantage à l'éducation des élèves, on devrait...

Les parents parlent de l'ouverture au monde...

- Pour préparer les jeunes à s'inscrire dans le monde en y prenant leur place, il faudrait qu'à l'école...
- En tant que parent, je pourrais prendre ma place dans l'établissement pour apporter mes compétences en...
- À l'école, on devrait davantage développer chez les élèves...

RELIER L'ÉCOLE ET LE MONDE

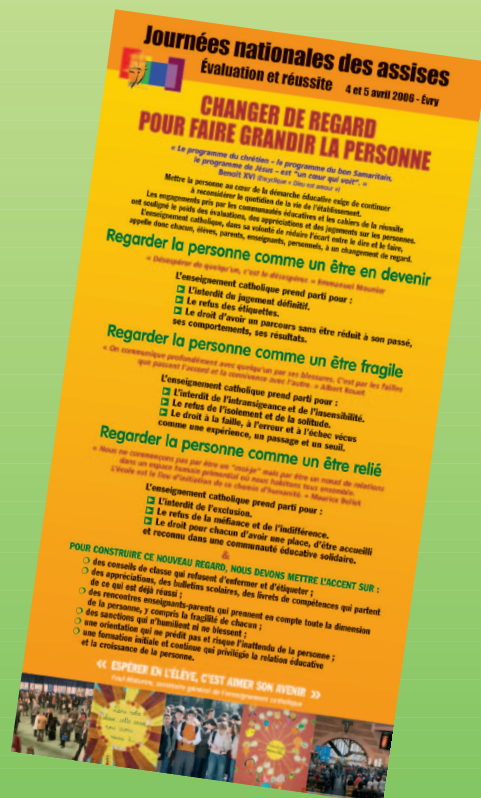
Pour favoriser	Nous décidons de :	Nous allons mettre en œuvre :
L'ouverture au monde	– Inscrire davantage l'établissement dans son environnement proche en en faisant un lieu d'accueil, de rencontre, d'animation dans le tissu local. – Accentuer les projets en collaboration avec des partenaires extérieurs proches ou lointains et trouver les moyens pour que l'ensemble de la communauté en bénéficie. – Permettre aux parents, aux anciens élèves de venir témoigner de leur engagement auprès des élèves. – ...	
La compréhension du monde	– Relire l'ensemble des programmes pour ménager des temps consacrés à l'articulation entre les savoirs et les problèmes contemporains. – Faire participer les élèves en leur proposant des projets de « recherche » sur des questions permettant de faire le lien entre l'école et la société. – Développer dans l'établissement l'analyse de l'actualité. – ...	
L'engagement dans le monde	– Proposer aux élèves des engagements variés qui développent des attitudes et des compétences indispensables pour grandir et leur permettre d'en rendre compte dans l'établissement. – Favoriser le tutorat entre élèves, l'exercice de la fonction d'aîné dans l'établissement. – Promouvoir des temps de partage des talents de tous les membres de la communauté éducative dans tous les domaines. – ...	

Quelques convictions recueillies dans les messages du 1^{er} décembre 2006

« Et si les murs de l'école, tout en protégeant pour apprendre dans la sécurité, ne séparaient pas de tout ce que vivent nos contemporains. Les enfants doivent décrypter et comprendre ce qui arrive aujourd'hui pour, un jour prochain, y prendre leur part. »

« On a bien besoin de toutes les disciplines pour comprendre l'homme, la relation, les événements, alors luttons contre les fausses hiérarchies qui empêchent de considérer l'apport irremplaçable de chaque discipline. »

« Réussir, ce n'est pas seulement avoir de bonnes notes pour aller loin, c'est aussi chercher comment chacun peut apporter sa pierre pour construire un monde plus humain. »



Une série d'affiches
pour participer à cette réflexion
collective et individuelle des membres
des communautés éducatives

Pour vous renseigner
ou commander :

Tél. : 01 53 73 73 75

Fax : 01 46 34 72 79

Paroles d'acteurs

« Si j'ai choisi
l'enseignement
catholique, c'est pour
que mon fils trouve
dans l'établissement
des éducateurs
qui lui apprennent
les vraies valeurs. »
(Un parent d'élève
de collège)

●
« À travers mon
enseignement,
je cherche à former
des personnes capables
de tenir debout. »
(Un professeur
de langues en collège)

●
« Aujourd'hui, on
demande tout à l'école,
je ne suis ni une mère,
ni une assistante
sociale, ni une psy,
je m'intéresse
à mes élèves, mais
il ne faut pas nous
en demander trop. »
(Une enseignante
en CE2)

●
« Chaque fois qu'il y a
un problème, les
professeurs n'ont que ce
mot à la bouche : "Va
voir à la 'vie scolaire' !" .
Les cours, alors, cela
ne fait pas partie
de la vie scolaire ? »
(Un responsable de la vie
scolaire en collège-lycée)

TISSER DES LIENS POUR ÉDQUER

Des repères pour débattre

■ Si le but de l'école est de faire grandir la personne, alors :

- La relation entre les personnes est le principe fondateur du projet de l'établissement qui interroge son organisation, ses choix pédagogiques, ses modes de fonctionnement, ses lieux de parole.
- La communauté veille à transmettre aux jeunes une vision positive et ouverte de l'avenir.
- Il faut laisser du temps au temps, respecter les étapes de maturation, faire évoluer les modes de vie et d'apprentissage en fonction des âges et des spécificités de chaque cycle.
- L'établissement est un lieu d'éducation, pas seulement un lieu d'instruction dans lequel chaque élève – comme chaque membre de la communauté éducative – est considéré comme une personne, dans sa « globalité ».

■ Si tous les membres de la communauté éducative participent à la mise en œuvre du projet éducatif, alors :

- Tous les adultes, quelle que soit leur fonction, sont reconnus comme de véritables partenaires pour accompagner les élèves, entrer en relation avec eux et les aider à grandir.
- Les relations vécues dans la communauté éducative sont un témoignage de l'incarnation du projet au quotidien.
- Les relations renouvelées avec les parents permettent de faire davantage exister la communauté éducative.

■ Si éduquer est « passion d'Espérance », alors :

- Chaque élève est reconnu comme un être en devenir, dans la confiance bienveillante et exigeante qui permet de grandir.
- Les attitudes, les paroles, les écrits manifestent qu'un avenir est toujours possible pour chacun.
- Les adultes, quelle que soit leur fonction, s'engagent à faire reculer les étiquettes, l'enfermement dans le passé, les jugements sur les personnes.

« Je suis souvent déstabilisée par les réactions des adolescents. Il faudrait nous aider davantage à comprendre leurs comportements pour réagir plus efficacement. » (Une surveillante en collège)

RELIER LES PERCEPTIONS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les élèves parlent du projet éducatif...

- À l'école (au collège ou au lycée), les enseignants nous apprennent des choses pour toute la vie quand ils ...
- Pour apprendre à vivre avec les autres, il faudrait qu'à l'école...
- J'aime bien quand les adultes...
- J'ai peur d'être mal jugé(e) quand...
- Les professeurs et les surveillants attendent surtout que les élèves...
- Pour apprendre à grandir, j'aurais besoin que les professeurs et les éducateurs...

L'équipe éducative parle du projet éducatif...

- Dans l'équipe, on est tous d'accord pour éduquer les élèves en mettant l'accent sur...
- Dans l'équipe, il y a souvent des divergences entre nous sur...
- Pour mieux mettre en œuvre le projet éducatif de l'établissement, il faudrait que...
- Dans ma fonction, le plus important pour moi, c'est...
- Les élèves m'interpellent, me déstabilisent parfois quand ils...
- Aujourd'hui, on peut dire que les élèves sont particulièrement sensibles à...
- Je trouve que le métier évolue parce que...
- Si j'avais à donner trois conseils à un collègue débutant, je lui dirais...

Le personnel parle du projet éducatif...

- Le problème majeur que je rencontre avec les élèves, c'est...
- Malgré tout ce qu'on dit, les élèves aujourd'hui arrivent bien à...
- Lorsqu'ils partent de l'établissement, je voudrais que les élèves aient surtout appris à...
- Je ressens une grande satisfaction professionnelle quand...
- Pour mieux m'occuper des élèves, j'aurais besoin de...
- Si j'avais une demande à faire aux parents, ce serait...

Les parents parlent du projet éducatif...

- L'école doit en priorité transmettre...
- Pour accentuer la cohérence entre les exigences éducatives des parents et celles de l'école, il faudrait que...
- Aujourd'hui, les jeunes ont de plus en plus de mal à...
- Aujourd'hui, les jeunes arrivent particulièrement bien à...
- En tant que parent, j'attends que l'établissement me permette surtout de...

RELIER « ENSEIGNER » ET « ÉDUIQUER »

Pour favoriser :	Nous décidons de :	Nous allons mettre en œuvre :
La prise en compte de la personne dans l'établissement	– Relire les programmes, les modes d'apprentissage, d'évaluation, d'orientation à la lumière des repères fondamentaux sur la personne. – Permettre aux enseignants et éducateurs de trouver des temps et des lieux pour interroger leurs pratiques à la lumière du projet éducatif. – Poursuivre l'élaboration de repères communs dans l'équipe pour faire grandir la personne. – ...	
La participation de tous les membres de la communauté éducative au projet de l'établissement	– Reconnaître la place de chaque adulte en tant qu'éducateur dans l'établissement. – Évaluer les modes de fonctionnement des lieux de parole dans l'établissement. – Relire les pratiques quotidiennes à la lumière du projet éducatif : accueil, recrutement, règlement intérieur, etc. – ...	
L'incarnation de la « passion d'Espérance » dans l'acte éducatif	– Continuer à interroger les modes d'évaluation : appréciations, conseils de classe, sanctions pour changer de regard sur la personne. – Poursuivre la réflexion commune sur la conception de la réussite. – Interroger les attitudes et les pratiques qui révèlent la vision de l'avenir dans la communauté. – ...	

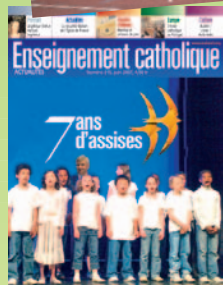
Quelques convictions recueillies dans les messages du 1^{er} décembre 2006

« Nous voulons faire comprendre à l'enfant que son caractère unique est important pour la communauté. Intégrer l'enfant, ce n'est pas l'aider à être comme les autres, c'est l'aider à être lui parmi les autres. Toute personne a quelque chose en elle qu'il faut réussir à faire grandir. »

« Osons tisser ensemble la toile de l'Espérance en regardant d'abord ce qui est réussi, ce qui a changé, ce qui avance... pour prendre des forces et continuer la route pour grandir. »

« Quand les parents respectent les enfants, quand les professeurs respectent les élèves, quand les juges respectent les accusés, quand les grands respectent les petits, leur pouvoir ne se transforme pas en violence. Le respect, on ne l'a pas en soi à la naissance. On a tous besoin de l'apprendre, encore et encore, petit à petit, depuis tout petit. »

POUR ANIMER VOS RÉUNIONS



Des hors-série d'Enseignement catholique actualités :

- « Changer de regard » (août 2006)
- « Des outils pour faire grandir la personne » (août 2004)
- « Des outils pour susciter la parole » (novembre 2003)

Enseignement catholique actualités n° 315 « 7 ans d'assises » (juin 2007)

Des textes et des vidéos sur le site portail « Scolanet » et le site www.assises.org

- l'entretien vidéographique de rentrée avec Éric de Labarre, secrétaire général de l'enseignement catholique (en lecture et téléchargement)
- le texte du hors-série « Relier les regards » (en lecture)
- l'intervention de Paul Malartre lors de la journée nationale du 8 juin 2007 à la Villette (en lecture et téléchargement)
- des sujets vidéo thématiques sur les chantiers présentés dans ce hors-série (en lecture et téléchargement)

Un DVD

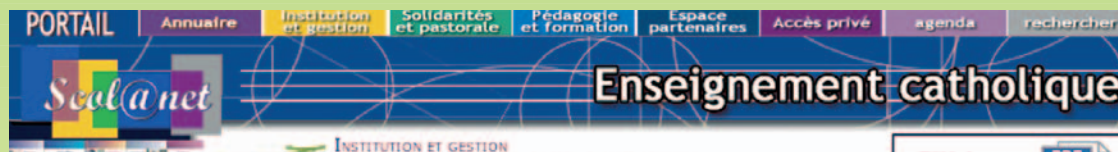
« Journée nationale du 8 juin 2007 à la Villette »
(bon de commande sur le site : www.assises.org)



Outil mensuel
d'information,
*Enseignement
catholique actualités*
présente
l'actualité du monde
éducatif et met en
valeur les recherches,
les initiatives
et les modes
de fonctionnement
de l'enseignement
catholique français.

10 numéros par an : 45 €

Abonnez-vous !



INTERPELLER, ÉCLAIRER, DYNAMISER LE TEMPS ORDINAIRE

Vous voici au commencement d'une nouvelle année scolaire qui appelle de nombreuses réunions de rentrée. Le projet éducatif référé à l'Évangile sera vraisemblablement rappelé, relu, retravaillé. Expression de la source qui nous fonde. Des perspectives seront probablement tracées, des collaborations souhaitées. Expression de notre espérance. La réalité de votre établissement vous permettra sans doute de réfléchir à ses pesanteurs, à ses résistances et à ses difficultés. Expression de nos limites. Mais, surtout, des initiatives, des progrès seront partagés, expression des réussites de chacun, « fruits du travail des hommes ».

Ces temps nécessaires de parole et de relecture seront des temps forts dont le sens est d'interpeller, d'éclairer et de dynamiser le temps ordinaire de notre engagement éducatif. L'Évangile nous convie sans cesse au mouvement, au départ. « *Va... Lève toi... Marche...* » Dans notre environnement en profonde mutation, nous entendons cet appel au déplacement. Nos rencontres, en cette rentrée, ne sont pas des parenthèses dans notre quotidien mais des temps d'approfondissement pour nous changer et nous convertir. Les thèmes de réflexion que nous vous proposons ouvrent chacun à des questionnements.

L'orientation... Indiquer l'orient, pour que les enfants et les jeunes s'engagent résolument dans une direction, et cherchent patiemment une signification pour leur vie. Beau métier que celui d'éveilleur appelé à relier, par le sens, le présent de l'école à la promesse d'un avenir. Nous voici envoyés, dans le quotidien de notre métier, pour susciter des libertés. Le Christ se tient là, Lui qui est chemin.

Construire des passerelles... Aider chacun à se frayer un passage, à prendre des tournants. Beau métier que celui de passeur, appelé à relier en trouvant, avec chacun, le gué qui conduise du lieu d'aujourd'hui à l'espa-

ce de demain. Nous voici envoyés, dans l'ordinaire de notre tâche, pour accompagner des êtres en route. Le Christ se tient là, Lui qui est passage, qui se fait notre Pâques.

Accueillir la différence... Réussir à faire ensemble en acceptant de ne pas être semblables. Beau métier que de se faire hôte, appelé à relier identité et altérité. Nous voici envoyés, chaque jour, pour réussir l'ouverture à tous. Le Christ se tient là, Lui qui dit à chacun qu'il a du prix à ses yeux.

S'ouvrir au monde... Scruter notre monde d'aujourd'hui, et lire les signes des temps. Beau métier que celui de guetteur, appelé à relier la culture scolaire aux mutations de notre temps. Nous voici envoyés, auprès des enfants et des jeunes, pour qu'ils aiment le vrai, le beau, le bien. Le Christ se tient là, Lui qui, incessamment, unit pour le Royaume mémoire et promesse.

Enseigner et éduquer..., transmettre des connaissances pour déchiffrer le monde et s'en émerveiller, mais aussi conduire à un vivre-ensemble renouvelé « fondé sur le roc ». Nous voici envoyés à partager tout ce qui s'est patiemment tissé au cours de la culture humaine, tout ce qui peut se construire pour, aujourd'hui, faire société. Le Christ se tient là, Lui qui est la pierre d'angle.

Éducateurs, nous sommes sans cesse conviés à poursuivre l'œuvre de création en aidant l'homme à se construire.

« Car l'homme n'est pas, l'homme est à faire. Nous sommes des ébauches d'homme. Dieu ne crée pas l'homme tout fait. Dieu crée l'homme capable de se créer lui-même¹. »

1. François Varillon, *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard, 1989, 299 p., 19 €.

Claude Berruer
Adjoint du secrétaire général de l'enseignement catholique

Les hors-série ...



*font la
rentrée...*



BON DE COMMANDE

« RELIER LA DIVERSITÉ DES REGARDS »

3,50 € L'exemplaire

« CHANGER DE REGARD »

Nom / Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

Souhaite recevoir : ex. de « RELIER LES REGARDS »

..... ex. de « CHANGER DE REGARD »

2 € l'exemplaire à partir de 10 ex. / 1,80 € l'exemplaire à partir de 50 ex. / 1,50 € l'exemplaire à partir de 100 ex.

Ci-joint la somme de : €, par chèque bancaire à l'ordre de AGICEC :

277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris Cedex 05. Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79



Aplon



Des partenaires aux côtés de l'enseignement catholique